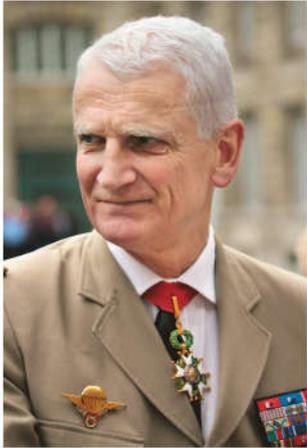


« CHIC À CYR ! »

Note liminaire : à la demande de nombreux camarades, je mets par écrit le message du « 2S ». En général, il est dit que « seul le prononcé fait foi ». En l'occurrence, on se permettra de dire, pour une fois, que « seul l'écrit fait foi ».



L'an dernier, je terminai mon message aux saint-cyriens par cette apostrophe : « Chic à Cyr ! » Et cette année, je ferai de cette simple phrase le commencement et le cœur de mon message.

En effet, nous tous qui avons été formés à Saint-Cyr avons appris et retenu ce cri de ralliement. Mais il s'agit là d'une exception, car c'est la seule école

militaire, française ou étrangère, à avoir un tel cri de ralliement, aussi court et aussi simple.

Mais « Chic à Cyr » est plus qu'un cri de ralliement, car il rend hommage d'abord à une école, à notre école, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. N'oublions pas que depuis que ces fonctions existent, c'est-à-dire les années 70, tous les CEMAT et tous les CEMA - quand ils appartenaient à l'armée de Terre - en sont issus. C'est une belle réponse à un autre chant, « le Pékin de Bahut », qui évoque des « martyrs réunis dans une turne immense » ou des bazars qui « pâlissent sur de noirs bouquins ».

Il rend hommage à ses instructeurs, comme à tous ceux qui y ont été formés et leur permet, à ce seul cri, de se réunir et de savoir qu'ils sont unis par le même esprit.

Il perdure au-delà des années de service et même au-delà du cadre dans lequel chacun de nous travaille aujourd'hui, car même dans le monde de l'entreprise,

« Chic à Cyr » permet naturellement de se faire ouvrir de nombreuses portes, grâce aux saint-cyriens qui s'y sont reclassés.

Enfin, on peut remarquer qu'il est toujours utilisé à bon escient et avec discernement, c'est-à-dire lorsque nous sommes entre nous. À cet égard, il ne viendrait à l'idée d'aucun de nous de le crier dans un régiment ou un état-major, qui regroupe des officiers d'origines diverses.

Dernière observation, et non des moindres, il rend hommage à la ville de Saint-Cyr, devenue au fil des années « Saint-Cyr l'École ». Mais, en échange, l'École spéciale militaire est devenue l'École spéciale militaire de Saint-Cyr ; tous ses élèves ont pris le nom de « saint-cyrien » et ont gardé ce nom lorsque notre école a dû quitter les lieux en juin 1940 et même lorsque, sur ordre du général de Lattre, elle s'est implantée à Coëtquidan en 1944. À cet égard, il nous faut rendre hommage cette année au dernier officier qui avait été formé dans notre École, alors qu'elle était encore en garnison de Saint-Cyr, le contrôleur général des armées Jean Lambert, décédé en octobre dernier à l'âge de 106 ans, alors que son épouse venait de le quitter deux mois plus tôt, à l'âge de 102 ans...

Alors, mes chers camarades : « Chic à Cyr » !

Le Général d'armée (2s) Bruno Dary
Président de La Saint-Cyrienne



Chic à Cyr !

